

SAMEDI CINÉMA

Ni Bond ni mauvais

■ C'est peu dire que ce deuxième James Bond de l'ère Daniel Craig était attendu avec impatience, après que l'extraordinaire Casino Royal a réveillé la célèbre franchise à grand renfort de coups de poing. Hélas, s'il reste un bon film de divertissement plutôt classique, cet opus du réalisateur suisse Marc Forster n'a pas la force ni l'originalité du précédent.

Quantum of Solace – un titre incompréhensible que l'on peut traduire par «un minimum de consolation» – débute une heure après la fin du précédent. Bond a capturé Mr White, l'homme qui a forcé Vesper, la femme qu'il a aimée, à le trahir avant de se donner la mort. 007, toujours autant houspillé par M, apprend que derrière Mr White se cache une étrange organisation aux ramifications internationales avec à sa tête Dominic Greene (Mathieu Amalric). Suivent courses-poursuites et séquences spectaculaires à travers le monde. Des scènes d'action dont Marc Forster n'est pas spécialiste et qu'il n'a d'ailleurs pas dirigées. Si on retient l'originalité du filmage très «caméra à l'épaule» pour les corps à corps, dans les courses-poursuites ou autres cascades cette caméra est plus frénétique que virtuose.

Dans les scènes de transition, le réalisateur grison a choisi le charme classique des films italiens des années soixante. Quant aux lieux, «personnages» incontournables des James Bond, Tahiti et le désert

bolivien offrent une alternative insolite aux destinations grand luxe habituellement visitées par le célèbre agent secret.

Reste que, même si le film est décevant sans être mauvais, Daniel Craig est un extraordinaire James Bond, plus torturé que jamais, dont le penchant pour l'alcool est dangereusement prononcé. Mais en s'interdisant tous les gadgets ou autres clichés propres à la franchise – un choix justifiable si le scénario avait été à la hauteur – le film manque juste un peu de... James Bond. Nulle trace d'humour ou d'autodérision, un trait de caractère pourtant incontournable pour éviter la caricature. Surtout, ne pas mieux exploiter l'incroyable puissance sexuelle que dégage Daniel Craig est bien le plus grand défaut d'un 22^e volet qui sent la trilogie à plein nez.

Ce que Quantum of Solace a raté avec James Bond, il ne l'a pas mieux réussi avec le personnage du méchant, Mathieu Amalric (Le scaphandre et le papillon), à qui les Américains offrent avec ce film une visibilité internationale amplement méritée, mais sans exploiter son talent. Pourtant, l'idée était bonne. Dominic Greene n'est pas un psychopathe sanguinaire, mais un homme d'affaires immoral. Un bandit très col blanc dans un thriller résolument écolo.

KARINE ALLEMANN

Quantum of Solace, de Marc Forster, avec Daniel Craig, Mathieu Amalric et Judi Dench



Quantum of Solace manque juste un peu de James Bond

PUBLICITÉ



La fumée passive. On en souffre. On en meurt.

Pour respirer librement

2 x OUI
le 30 novembre 2008

www.2xoui.cipretfrbourg.ch

Les Ligues de santé du canton de Fribourg
Rte des Daillettes 1, CP 181, 1709 Fribourg

A la question subsidiaire,
soutien à l'initiative constitutionnelle
«Fumée passive et santé»

FUMÉE PASSIVE

«Je dois éviter tout contact»

Malade depuis sa naissance, Christian Schafer souffre notamment des poumons. Il raconte comment il réussit – presque – à éviter la fumée.



Christian Schafer s'abrite de la fumée sur les hauts de Sorens

30 novembre 2008
Votations cantonales
www.lagruyere.ch

■ Avec Christian Schafer, le problème surgit au moment de fixer le rendez-vous. Dans quel café va-t-on se rencontrer? «A part le restaurant de la Migros, je ne vois pas où il n'y a pas de fumée. Et à cette heure, il est fermé», lance-t-il. Pas facile, au quotidien, de ne pas se trouver nez à nez avec son ennemi: la fumée. D'ailleurs, il n'y arrive jamais complètement, comme le révèle le test réalisé.

La Gruyère a en effet proposé à Christian Schafer de porter durant une semaine un badge qui recueille la quantité de fumée ingurgitée de manière passive. Résultat: malgré le soin qu'il porte à éviter les endroits critiques, il a consommé 1,3 cigarette. «Je suis sidéré par le résultat. J'ai pourtant évité tous les endroits fumeurs. Je ne suis quasiment jamais sorti de chez moi, si ce n'est pour aller une fois dans un centre commercial et deux fois à l'entraînement de tennis de table, au Centre de tennis de Bulle. J'étais persuadé de ne rien avoir du tout.»

Comme son frère, décédé en 1994, Christian Schafer souffre depuis sa naissance d'une maladie génétique extrêmement rare et grave qui le prive quasiment de système immunitaire et s'attaque, entre autres, à ses poumons.

Ce n'est qu'en 1999 qu'il prend conscience de la gravité du mal qui

le ronge. «Je venais de faire un arrêt respiratoire et là j'ai bien dû admettre que j'étais gravement malade. Ma vie a changé. Les médecins m'avaient dit que je ne pourrais plus vivre sans un appareil respiratoire et je suis conscient de la chance que j'ai de pouvoir le faire de moi-même.»

Depuis, il veille chaque seconde à ses poumons. «Je dois éviter tout contact avec la fumée. Si c'est le cas, j'ai le souffle court, mes poumons s'assèchent et le bas des bronches me fait mal et je dois m'en aller», expose-t-il. Il se ressource alors en se baladant autour de chez lui, sur les hauts de Sorens.

Christian Schafer a connu cette époque pas si lointaine où fumer n'était pas considéré comme nocif. «Mes parents le faisaient tous les deux. C'est vrai que j'avais tout le temps des bronchites chroniques, mais je ne peux pas dire que c'était à cause de cela. En fait, je n'en sais rien.»

«Ma seule vie sociale»

Agé aujourd'hui de 43 ans, Christian Schafer raconte quel est le quotidien d'une personne qui doit fuir la fumée. «A part quelques centres commerciaux, je ne peux tout simplement pas aller dans un établissement public. Si je dois passer dans un endroit où des gens fument, je passe en apnée. Même si c'est à l'extérieur. D'ailleurs, le fait que les gens sortent pour fumer me pose de nouveaux problèmes...»

Excellent joueur de tennis de table – il évolue en ligue nationale B avec Cortailod – Christian Schafer ne connaît pas les joies de la troisième mi-temps. «C'est sûr que, depuis que je ne peux plus travailler, le sport représente ma seule vie sociale. Il y a quelques années, j'avais envie de rester avec les gens au risque d'être malade, mais aujourd'hui, je me suis fait une raison. Ce n'est pas si important que cela.»

Il compte évidemment beaucoup sur la votation du 30 novembre sur l'interdiction de la fumée dans les établissements publics fermés. En cas de succès de l'initiative ou du contre-projet, sa vie sera en effet un peu plus douce. Pour lui, la solution des fumeurs est convaincante: «La liberté doit aller dans les deux sens. Si les gens peuvent fumer sans déranger les autres, tant mieux.»

Qu'est-ce qu'une interdiction changerait pour lui? «Je pourrais me rendre dans un café ou un restaurant pour fêter un anniversaire ou sortir avec un copain. Je suis content que les choses évoluent dans ce sens, surtout pour la génération suivante, mais honnêtement, ça ne fera pas une grande différence pour moi. Je n'ai jamais aimé passer mes soirées dans les bistros. En fait, comme j'ai un système immunitaire déficient, je ne peux pas croiser quelqu'un de malade au risque d'attraper ses virus. Cela me mettrait en danger de mort. La maladie a fait de moi quelqu'un de solitaire, mais quelqu'un qui est heureux dans sa solitude.»

Jérôme Gachet

EN BREF

Cinémotion entre dans le réseau Europa Cinemas

Le groupe Cinémotion de Marc Salfafait désormais partie, avec ses salles fribourgeoises, bulloises et payernoises, du réseau Europa Cinemas. Il a rejoint les 28 exploitants suisses membres de ce label, créé en 2003 au Festival de Cannes, qui a pour objectif d'accroître la diffusion, la promotion et la durée d'exposition des films européens dans les salles.

Soirée «textes et houblon» à La Liégeoise

Le bar La Liégeoise, à Bulle (route de la Léchératta 6), organise une soirée «textes et houblon», ce samedi soir dès 21 h. Au programme: un moment littéraire à partager en lisant et en écoutant des textes personnels ou des textes d'auteurs. Avec la parti-

ipation du poète et écrivain neuchâtelois Marcel Schenker.

Anonymos à Villarimboud

Le chœur Anonymos présentera sa création intitulée *Epicurymos*, demain dimanche à 17 h, à la salle communale de Villarimboud. La veille (20 h), l'ensemble se produira à l'aula de la HEP, à Fribourg (rue de Morat). Il s'agit là des derniers concerts marquant le 20^e anniversaire du chœur. Réservations au 079 661 83 83.

Mise en conformité nécessaire pour la H189

Achevée au cours de l'été dernier, la sortie de secours de la H189 située à la hauteur de la halte TPF de Planchy doit encore faire l'objet d'une mise en conformité. Une mise à l'enquête complémentaire a été publiée, hier,

dans la *Feuille officielle*. «En 2004, lors de la première mise à l'enquête complémentaire, cette sortie de secours était orientée du côté opposé, mais cela posait des problèmes de sécurité», note Philippe Burgy, responsable des réalisations routières au Service cantonal des ponts et chaussées.

PUBLICITÉ

Carrosserie BERSET

1638 La Tour-de-Tréme
Tel. 026/ 912 09 22
carrosserie.berset@bluewin.ch
www.carrosserie-berset.ch

FCR

Réparations agréées par les constructeurs